

## EN EUROPE DE L'EST

# Des Églises protestantes minoritaires

Du 27 au 29 mars a eu lieu à Varsovie la réunion de la section européenne de la Communion Mondiale d'Églises Réformées (CMER ou WARC selon le sigle anglais). Une occasion de se mettre à l'écoute de la situation religieuse dans les anciens pays communistes.

La CMER rassemble 229 Églises qui ont leurs racines communes dans la Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle. Organe de dialogue entre les Églises réformées afin qu'elles approfondissent leur communion et s'engagent ensemble au service d'une plus grande justice sociale et écologique, la CMER favorise également le dialogue et les actions œcuméniques conjointes. Les délégués venant de 108 pays différents, la CMER est également organisée en huit régions géographiques. Les délégués européens se sont réunis récemment à Varsovie pour réfléchir à l'influence et la signification du « post-communisme » sur la société, les politiques menées et l'état actuel des Églises dans ces pays.

## SÉCULARISATION OU REVITALISATION ?

Adam Hamori, sociologue des religions, a travaillé pendant plusieurs années à partir des données de l'enquête européenne sur les valeurs menées régulièrement par l'Union Européenne. Il a comparé les résultats obtenus entre 1990 et 2010 en Europe de l'Ouest et en Europe de l'Est. Les questions posées concernent non seulement la pratique et l'appartenance mais aussi le « sentiment » religieux (« Dieu est-il important dans votre vie ? », « recevez-vous du réconfort, de la force de votre religion ? »). Longtemps, c'est la notion de sécularisation, pensée comme un déclin du religieux et un corollaire de la modernité, qui a prévalu. Puis, les théories se sont orientées plutôt vers une « recomposition » du croire. Certes, la religion n'était plus une

force sociale aussi visible qu'auparavant mais cela ne signifiait pas qu'elle disparaissait. Individualisation de la manière de croire, « bricolage religieux » (manière pour les croyants de « piocher » dans différentes traditions), importance d'un libre marché du religieux sans entrave étatique favorisant la « compétitivité »... les théories abondent pour essayer de décrire une vitalité religieuse qui persiste au-delà des formes traditionnelles.

## EUROPE DE L'EST ET EUROPE DE L'OUEST

Vingt-cinq ans après la fin du communisme, on peut constater que la situation religieuse est contrastée tant en Europe de l'Est qu'en Europe de l'Ouest, et que les différences entre les deux parties de l'Europe diminuent fortement sur le plan religieux. Certains pays de tradition orthodoxes ont vu leur participation ecclésiale augmenter. D'autres, comme la Pologne, la Hongrie, la Croatie ou la République Tchèque, de tradition catholique, ont maintenu leur nombre de membres. D'autres encore, de tradition protestante, ont connu des gains (Estonie, Lettonie) ou des pertes (Allemagne de l'Est). Adam Hamori a conclu son exposé en soulignant qu'il fallait sans doute cesser de parler d'une spécificité religieuse des sociétés post-communistes.

## L'EXPÉRIENCE PRATIQUE

Au-delà des chiffres, le vécu des pasteurs présents qui ont dû exercer sous

les régimes communistes a apporté un complément essentiel. Les églises protestantes sont souvent ultra-minoritaires : l'Église Réformée de Pologne compte 3000 membres, sept pasteurs et un évêque (particularité qu'elle partage avec l'Église de Hongrie). En Pologne, être patriote, c'était être catholique, seule force qui pouvait d'ailleurs s'élever contre un régime totalitaire. En Roumanie, alors que les archives secrètes de la police se sont ouvertes, on mesure jusqu'où allait la surveillance, les délations au sein des familles et des Églises. Ces souffrances ne s'effaceront pas du jour au lendemain. Il ne faut pas sous-estimer le travail de parole, de pardon et de réconciliation que nécessitera une « normalisation des mentalités » selon l'avis des témoins. Et cela prendra plus d'une génération.



Laurence FLACHON,  
Pastore de l'Église protestante  
de Bruxelles-Musée (Chapelle royale)